



**Carnet de
présentation
de l'outil**
*Les autres,
mon corps
et moi*

Belgik
Mojäk

PARTENAIRE PÉDAGOGİK

Réalisation

Belgik MoJaik a.s.b.l.

Conception des activités proposées dans l'outil

Belgik MoJaik a.s.b.l.

(Aline Bosuma et Audrey Boucksom)

Textes

Belgik MoJaik a.s.b.l.

(Aline Bosuma et Audrey Boucksom)

Graphisme et illustrations

Lucie Caouder

Éditeur responsable

Audrey Boucksom, Belgik MoJaik a.s.b.l.,

128, rue du Collège, B-1050 Bruxelles, Belgique

Cet outil peut être téléchargé gratuitement sur le site www.belgik-mojaik.be

Belgik MoJaik peut mener les formations et animations liées à cet outil au sein de votre groupe, de votre équipe.

© Belgik MoJaik

Dépôts légal : Septembre 2020

Numéro d'éditeur : D/2015/13.534/1

ISBN : 978-2-9601595-1-6 / EAN : 9782960159516

Pour aborder les thématiques des modes, normes et stéréotypes corporels d'ici et d'ailleurs avec un public de jeunes ou d'adultes, voir les outils pédagogiques *Cultures du corps. Modes, normes et stéréotypes corporels* et *Décortiquons-nous ! Modes corporelles d'ici et d'ailleurs*.

Ces outils d'animation sont téléchargeables sur le site www.belgik-mojaik.be.

Sur demande, ces animations peuvent être menées auprès de votre public par Belgik MoJaik. De plus, Belgik MoJaik dispense des formations préparant à l'utilisation de ces outils pédagogiques et sensibilisant aux thématiques et outils d'analyse et d'action qu'ils proposent.

Toutes les informations (textes, photos, infographie) reproduites dans le présent support sont protégées par la législation en vigueur sur les droits de propriété intellectuelle. Par conséquent, toute reproduction, représentation, modification, traduction, exploitation commerciale, ou réutilisation de quelque manière que ce soit est interdite sans l'accord préalable écrit de Belgik MoJaik, à l'exception de l'usage non commercial personnel.

Avec le soutien de



Carnet de présentation de l'outil *Les autres, mon corps et moi*



PARTENAIRE PÉDAGOGİK

*« Nous sommes en permanence nécessaires
à la création quotidienne du monde. Nous ne sommes
jamais les gardiens d'un accompli, mais toujours
les cocréateurs d'un devenir »*

— Christiane Singer, *Utopie*, p. 109

*« Le pire serait de ne pas tenter l'impossible
et de rester une vie entière à la mesure
de ce que l'on peut »*

— Christiane Singer, *Utopie*

Sommaire

Introduction	p. 6
Historique du projet <i>Les autres, mon corps et moi</i>	p. 7
Spécificités de l'outil	p. 10
Comment utiliser l'outil ?	p. 13
Consignes générales pour mener l'animation	p. 15
Fiche théorique	p. 18
Partenariats – collaborations – bailleurs de fonds	p. 23
Remerciements	p. 25
Bibliographie, sitographie & filmographie générales	p. 27

Introduction

Pourquoi

parler du corps, des normes et stéréotypes corporels
ou encore de la discrimination qui peut y être associée ?

Parce que bien des enfants, plus tard adolescent.e.s puis adultes, souffrent secrètement du commentaire lancé au sujet de leur corps par l'un.e de leurs camarades, un.e de leurs enseignant.e.s, un.e parent.e ou un.e passant.e.

Parce que bien des enfants, plus tard adolescent.e.s puis adultes, sont en désamour avec telle ou telle partie de leur corps – voire avec leur corps tout entier – qui, semble-t-il, ne correspond pas à ce qu'elle « doit » être, à ce qu'en disent les normes, les parents, les camarades, le cinéma, les magazines, la télévision, etc.

Parce que certain.e.s enfants, plus tard adolescent.e.s puis adultes, agissent sur leur corps pour qu'il corresponde enfin à ce qu'il faut qu'il soit, suivant ce qu'en disent les normes, les parents, les camarades, le cinéma, les magazines, la télévision, etc.

Parce que certain.e.s enfants, plus tard adolescent.e.s puis adultes, dévalorisent, harcèlent, moquent ou discriminent l'un.e ou l'autre camarade en raison de sa différence corporelle et de ce qu'elles/ils en déduisent, en comprennent.

Parce que tou.te.s les enfants, plus tard adolescent.e.s puis adultes, méritent d'être vu.e.s tel.le.s qu'elles/ils sont et non tel.le.s que les autres croient ou souhaitent les voir.

Parce que l'estime de soi corporelle est un atout précieux qui contribue au bien-être des enfants, plus tard adolescent.e.s puis adultes.

Parce que... Parce que... Parce que...

Pour quoi

Pour jouir pleinement du droit d'être comme on est, du droit d'être pleinement qui l'on est.

Pour nous rappeler ou nous faire réaliser à quel point nous lisons le corps de l'autre en nous basant sur nos codes, nos stéréotypes, nos expériences et nous rappeler qu'il est possible que nous lisions, interprétions et comprenions de façon partielle ou erronée ce que nous avons capté du corps de l'Autre.

Pour prendre connaissance d'outils permettant de mieux repérer, analyser et comprendre ce qui se joue au cœur des situations de discrimination et être à même d'imaginer quelques pistes d'action permettant d'amener du changement au cœur de ces situations, évitant ainsi que la discrimination n'ait lieu ou ne perdure.

Pour... Pour... Pour...

Historique du projet

Les autres, mon corps et moi

Naissance du projet

Depuis 2014, Belgik MoJaik mène des animations auprès de publics cibles à partir des outils pédagogiques *Décortiquons-nous! Modes corporelles d'ici et d'ailleurs*¹, qui s'adresse aux adultes, et *Cultures du corps. Modes, normes et stéréotypes corporels*², qui s'adresse aux 12 à 18 ans.

L'objectif général de ces animations est de **mettre en évidence le caractère construit, relatif et évolutif des modes, normes et stéréotypes corporels.**

En parallèle des animations menées, ces outils furent présentés aux professionnel.le.s œuvrant dans les domaines de l'éducation permanente, de la cohésion sociale, de l'instruction publique, de la promotion de la santé et de l'égalité des chances, donnant lieu à de riches échanges.

La pertinence de travailler les questions liées aux modes, normes et stéréotypes corporels et à la discrimination qui peut en découler fut à chaque fois confirmée.

Au cours de ces rencontres, l'accent fut souvent mis sur une autre réalité : **les stéréotypes et les normes corporel.le.s sont intégré.e.s et utilisé.e.s dès le plus jeune âge.**

Tou.te.s ces personnes rencontrées nous confortaient dans l'idée qu'il était **important de travailler ces thématiques bien avant l'adolescence** afin :

- de limiter l'intégration, par nos pupilles, de stéréotypes corporels
- que ce jeune public sache ce que sont les stéréotypes corporels et comment ils peuvent mener à la discrimination
- que ce public puisse élaborer et/ou disposer d'outils d'analyse et d'action vis-à-vis des situations de discrimination corporelle auxquelles il pourrait être confronté.

Ainsi, sous l'impulsion et avec le concours du Service de l'Instruction publique de la commune d'Ixelles, **le projet *Les autres, mon corps et moi* vit le jour en 2017.**

1. Réalisé en collaboration avec l'a.s.b.l. *Cultures&Santé*
2. Réalisé en collaboration avec *Annoncer la couleur*

Qu'est-ce que ce projet ?

Ce projet a consisté à **créer et mettre à la disposition des professionnel.le.s** (travaillant avec les enfants de 6 à 12 ans) **un outil pédagogique rassemblant plusieurs séquences d'animation et ayant pour objectifs de :**

- mettre en évidence et en question ce que sont les normes et stéréotypes corporels et comment on les utilise
- mettre en évidence les composantes et le fonctionnement du processus de discrimination (corporelle)
- mettre à disposition du public cible, des outils lui permettant d'analyser et d'élaborer des pistes d'action vis-à-vis des situations de discrimination.

Pour atteindre ces objectifs, l'outil créé guidera la personne menant les séquences pédagogiques afin que celle-ci place successivement les enfants participant aux animations en situation d'(e) :

- **Utiliser** des stéréotypes (sans même en être conscient.e.s)
- **Comprendre** ce qu'est un stéréotype, une attitude et la discrimination
- **Vivre** des situations de discrimination (dans un cadre bienveillant et ludique) afin qu'elles/ils en **perçoivent les effets**, qu'elles/ils **ressentent ce que l'on peut vivre** lorsqu'on est dans la position de la personne agissant de manière discriminante, dans la position de personne subissant de la discrimination ou encore dans la position de personne témoin d'une situation de discrimination
- **Analyser** des situations de discrimination à l'aide d'un outil d'analyse spécifique
- **Élaborer** des pistes d'action pour enrayer la discrimination
- **Tester** concrètement (dans un cadre pédagogique et sécurisé) certaines de ces pistes d'action

Comment le projet a-t-il été mené ?

Étape 1

Réalisation, tant dans le cadre *scolaire* que dans celui de *l'extrascolaire* et de *l'accueil temps libre*, d'une **recherche-action** auprès d'enfants âgé.e.s de 6 à 12 ans afin de repérer les thématiques liées aux modes, normes et stéréotypes corporels qui traversent leur quotidien.

Étape 2

Analyse du matériel collecté durant la recherche-action et **identification des thématiques pertinentes** pour ce public cible, en l'occurrence le **genre**, la **morphologie**, la **pigmentation** et la **situation de handicap**.

Étape 3

Création des séquences pédagogiques que comportera l'outil et qui fourniront à ce jeune public des outils de compréhension, de réflexion et d'action par rapport aux discriminations en lien avec ces thématiques.

Étape 4

Testing des séquences pédagogiques créées, auprès de plusieurs des groupes ayant participé à l'Étape 1 de la recherche-action ainsi qu'auprès de nouveaux groupes d'enfants.

Étape 5

Adaptation des séquences pédagogiques créées, en fonction de ce qui a été constaté lors des testings.

Étape 6

Transcription de la mouture finale des séquences pédagogiques afin que des professionnel.le.s travaillant avec le public cible puissent en prendre connaissance, en comprendre les objectifs, le déroulement, etc., voire les mener.

Étape 7

Évaluation des séquences pédagogiques créées, par les 6 membres du comité d'avis réunis par Belgik MoJaïk, afin de s'assurer de la pertinence des objectifs visés, des moyens mis en place pour les atteindre et de l'adéquation des activités conçues avec l'âge, la psychologie et les spécificités du public cible.

Étape 8

Intégration des remarques et éléments apportés par les membres du comité d'avis.

Étape 9

Relecture des versions finales par une correctrice.

Étape 10

Travail graphique, puis mise en ligne de l'outil *Les autres, mon corps et moi*.

Résultat du projet ?

L'outil pédagogique d'animation *Les autres, mon corps et moi* que vous avez sous les yeux est le fruit de ce processus de création.

Spécificités de l'outil

Contenu de l'outil

- 1 guide d'utilisation / carnet de présentation de l'outil
- 2 fardes *Activité introductive et généraliste*
- 5 fardes *Activité thématique*
- 1 livret *Seize histoires pour y voir moins discriminatoire*
- 1 *Panoptique des parcours*, schématisant l'ordre préconisé pour mener l'ensemble des activités introductives et thématiques
- 1 *Tableau d'analyse des situations de discrimination* vierge

Remarque :

Chaque farde d'activité comprend :

- 1 livret proposant
 - 1 fiche *Présentation* de l'activité
 - 1 fiche *Règle du jeu* (uniquement pour certaines activités)
 - 1 fiche *Exploitation pédagogique* de l'activité
 - 1 ou plusieurs *Tableau(x) d'analyse de la (des) situation(s) de discrimination* à analyser
- 1 *Guide à avoir avec soi pour mener l'analyse lors de l'animation*
- Matériel de jeu (exemples : cartes, consignes et/ou photos)

Thématiques générales

Genre • Morphologie • Pigmentation • Situation de handicap

Angle d'approche

Repérage, analyse et changement des stéréotypes corporels, normes corporelles et situations de discrimination qui peuvent en découler

Sujets associés

Âge • albinisme • corps • corpulence • diffusion des normes et stéréotypes • discrimination • diversité corporelle • embonpoint • fille • formats corporels • garçon • genre • grossophobie • identité • identité de genre • lecture corporelle • liberté individuelle • malformation • nanisme • nature des cheveux • négrophobie • normes corporelles • pigmentation de la peau • pigmentation des yeux • pigmentation capillaire • poids • race • racisme • rejet • sexisme • singularité • situation de handicap • stéréotypes • strabisme • taille • tatouage • transgenre • transphobie • trisomie 21 • vitiligo • xénophobie.

Finalité

Que de simples apprenant.e.s et utilisateur.trice.s des modes, normes et stéréotypes corporels en vigueur dans les milieux qu'elles/ils fréquentent, les enfants deviennent des acteur.trice.s, conscient.e.s du processus humain via lequel modes, normes et stéréotypes corporels peuvent mener à la discrimination ; qu'elles/ils puissent devenir des acteur.trice.s outillé.e.s pouvant identifier les situations de discrimination dans leur quotidien, les analyser et y déployer un regard, une action qui vise à enrayer la discrimination, voire à l'éviter.

Objectifs généraux

- Mettre en évidence l'existence et ce que sont les *stéréotypes*
- Mettre en évidence ce qu'est une *attitude*
- Mettre en évidence ce qu'est la *discrimination* (corporelle) et quel est son processus
- Mettre à disposition des participant.e.s un *outil d'analyse des situations de discrimination*
- Découvrir une *ressource* permettant d'amener du changement au cœur d'une situation de discrimination

Public relai

Cet outil est destiné à être utilisé par toute personne chargée d'encadrer des groupes d'enfants âgé.e.s de 6 à 12 ans, dans le cadre de l'enseignement, du parascolaire, des écoles de devoirs, des maisons de quartier, des mouvements de jeunesse, du loisir, de l'alphabétisation, de l'interculturel et de la culture au sens large.

Public cible

Enfants de 6 à 12 ans

Nombre de participant.e.s

Idéalement, 6 à 24 participant.e.s. Certaines activités nécessitent toutefois la présence minimale de 8 ou 10 participant.e.s.

Prérequis

Aucun prérequis spécifique n'est nécessaire pour que les participant.e.s puissent prendre part aux activités proposées.

Toutefois, certaines étapes nécessitent un niveau d'alpha 2, minimum. Si les participant.e.s n'ont pas ce niveau, la personne menant l'animation pourra, au besoin, lire certains textes aux participant.e.s.

Certaines séquences d'animation touchant à l'intime, il est préférable de mener l'animation au sein d'un groupe qui se connaît préalablement et dont la cohésion a été travaillée au préalable.

Durée

Chacune des activités pédagogiques proposées dure +/- 100 minutes.

Les séquences pédagogiques proposées dans livret *Seize histoires pour y voir moins discriminatoire* ont des durées variables : +/- 50 minutes pour les livres et +/- 150 minutes pour les films.

La préparation, pour chacune des séquences pédagogiques, est de 15 minutes au maximum.

Matériel

(Non fourni avec l'outil)

- Les films et/ou extraits de films ainsi que les livres sur lesquels s'appuient certaines séquences pédagogiques ne sont pas fournis dans l'outil et sont à se procurer avant le démarrage de l'activité
- Tableau avec feutres et/ou craies
- Le matériel à se procurer en lien avec une activité donnée est décrit dans la fiche d'activité concernée.

Cours en lien

Français, Morale, Éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC), Éducation physique et sportive, Éveil, Formation historique et géographique, Éducation artistique.

Spécificité de l'outil

Cet outil a été pensé pour pouvoir accompagner un même groupe d'enfants tout au long d'un trimestre ou d'une année scolaire (selon le rythme auquel les activités proposées seront menées).

En effet, une utilisation régulière de l'outil permettra de progresser dans la maîtrise des outils de repérage, d'analyse et de changement des situations de discrimination ainsi que dans le travail de déconstruction de certains stéréotypes et l'acceptation de la différence corporelle, qu'il s'agisse de la sienne ou de celle de l'Autre.

L'outil propose de réaliser un parcours pouvant comprendre, selon les objectifs de la personne menant les animations et le temps dont elle dispose, de 3 à 23 activités pédagogiques distinctes.

Comment utiliser l'outil ?

L'outil permet d'effectuer **4 parcours thématiques distincts**, mais complémentaires :

- Parcours *Genre*
- Parcours *Pigmentation*
- Parcours *Morphologie*
- Parcours *Situation de handicap*

Chaque parcours thématique comprend 3 étapes obligatoires et 1 étape facultative :

- **Étape 1** : Première activité introductive : *Divers'séki ?*
- **Étape 2** : Seconde activité introductive : *Le Monstre a dit...*
- **Étape 3** : 1 activité thématique (2, pour le parcours *Pigmentation*)
- **Étape 4** (facultative) : *L'approfondissement*

Deux façons de réaliser ces parcours sont proposées :

a) Faire un parcours unique ou **b) Faire 2, 3 ou 4 parcours, à la suite les uns des autres.**

a) Faire un parcours unique :

Choisir 1 parcours parmi les 4 proposés et réaliser les **étapes 1, 2 et 3**.

Il est possible d'en rester là et de s'en tenir à ces 3 étapes.

Toutefois, afin d'ancrer et de pérenniser les connaissances et savoir-faire découverts au cours de ce parcours, il est recommandé de réaliser une 4e étape : *l'approfondissement*.

L'approfondissement :

Se fait à l'aide du livret *Seize histoires pour y voir moins discriminatoire*.

Ce livret rassemble :

- 4 histoires autour du thème *Pigmentation*
- 4 histoires autour du thème *Morphologie*
- 4 histoires autour du thème *Genre*
- 4 histoires autour du thème *Situation de handicap*

L'approfondissement consiste à lire (ou visionner) et analyser 1 à 4 des histoires ayant le même thème que celui du parcours choisi. Travailler 1 histoire demande au minimum 1 séance de 50 minutes.

Exemple d'un parcours unique, avec approfondissement, centré sur le thème *Genre* :

- **Étape 1** : Mener l'activité *Divers'séki ?*
- **Étape 2** : Mener l'activité *Le Monstre a dit...*
- **Étape 3** : Mener l'activité thématique *Genre* intitulée *Le relais d'un autre genre*
- **Étape 4** : Mener *l'approfondissement Genre* (1 à 4 séances)

b) Faire plusieurs parcours

Les deux activités introductives (*Divers'séki?* et *Le Monstre a dit...*) sont à réaliser une seule fois, au début du premier parcours. Une fois ces deux activités introductives réalisées, il vous suffira d'enchaîner une activité thématique et son(s) approfondissement(s)³ avec une seconde activité thématique et son(s) approfondissement(s) et ainsi de suite.

De cette manière, 2, 3 ou 4 parcours successifs peuvent être réalisés.

Proposition d'enchaînement pour effectuer l'ensemble des 4 parcours :

Il est préconisé d'ordonner les parcours thématiques comme suit :

1. parcours *Pigmentation*
2. parcours *Morphologie*
3. parcours *Genre*
4. parcours *Situation de handicap*

Cela donnera donc le parcours complet suivant :

- **Étape 1** : Mener l'activité introductive *Divers'séki?*
- **Étape 2** : Mener l'activité introductive *Le Monstre a dit...*
- **Étape 3** : Mener l'activité thématique *Pigmentation (peau) : 1001 couleurs*
- **Étape 4** : Mener l'activité thématique *Pigmentation (yeux) : Des yeux à faire peur*
- **Étape 5** : Mener l'approfondissement *Pigmentation* (1 à 4 séances)
- **Étape 6** : Mener l'activité thématique *Morphologie : Mon poids, c'est pas c'que tu crois!*
- **Étape 7** : Mener l'approfondissement *Morphologie* (1 à 4 séances)
- **Étape 8** : Mener l'activité thématique *Genre : Le relai d'un autre genre*
- **Étape 9** : Mener l'approfondissement *Genre* (1 à 4 séances)
- **Étape 10** : Mener l'activité thématique *Situation de handicap : Ça roule!*
- **Étape 11** : Mener l'approfondissement *Situation de handicap* (1 à 4 séances)

Nombre de séances d'animation à prévoir pour votre parcours :

Chaque étape d'un parcours, autrement dit chaque activité, nécessite 1 séance d'animation.

Remarque :

Pour l'étape *Approfondissement*, compter une séance d'animation par histoire découverte et analysée. Ainsi, chaque étape *Approfondissement* pourra durer 1 à 4 séances d'animation, selon que soient analysées 1, 2, 3 ou 4 des histoires proposées autour de la thématique du parcours effectué.

Donc :

- Pour faire un seul parcours thématique, compter entre 3 et 7 séances d'animation
- Pour faire 2 ou 3 parcours thématiques, le nombre de séances d'animation variera en fonction du nombre de thématiques explorées.
- Pour faire le parcours complet abordant les 4 thématiques, compter entre 11 et 23 séances d'animation.

3. Voir, ci-dessus, la description de ce qu'est l'approfondissement.

Consignes générales pour mener l'animation

Pour un travail en douceur et conscience

Parler du corps, de la façon de le voir, de le lire et de l'analyser peut être chose sensible : cela peut contribuer à la construction, voire au renforcement, d'une image et d'une estime de soi positives ou, au contraire les mettre à mal.

Aussi, pour porter ses fruits, ce travail d'échange, d'expérimentation, d'analyse et de réflexion autour du corps (et des stéréotypes et discriminations qui y sont liés) demande-t-il précaution, nuance, bienveillance, justesse et délicatesse. C'est pourquoi il est recommandé à la personne menant l'animation :

- De suivre les recommandations de lecture indiquées comme prérequis, lorsqu'il y en a.
- D'être très attentif.ve à l'émergence de ses propres stéréotypes au fil de ce parcours.
- D'être attentif.ve à ne pas utiliser de généralités, mais plutôt à parler avec nuance, sans enfermer tout un groupe derrière une soi-disant vérité.

Pour une meilleure communication

Parler du corps, de son corps et de la façon dont on le voit et le vit peut être un sujet délicat, touchant à l'identité, à l'identité sexuelle, corporelle, relationnelle, etc.

L'idée conductrice des activités proposées ici est de créer un espace d'expérimentation, de réflexion, d'analyse, d'échange, de discussion et de co-construction des savoirs et savoir-faire au sein duquel chacun.e puisse s'exprimer sur le sujet abordé, écouter les avis, idées, ressentis et propositions des autres, dans un esprit d'ouverture et de respect mutuel.

Il est donc important de veiller à créer un espace bienveillant et respectueux des différences corporelles, des différences de points de vue, de ressentis, de personnalités, etc.

Disposition des participant.e.s

Lors des temps de discussions et d'échange, lors de l'utilisation du *Tableau d'analyse des situations de discrimination* et du *Tableau des ressentis* ou encore lorsque des saynètes sont jouées, il est préférable de disposer les enfants en cercle (ou 1/2 cercle) afin de faciliter la communication verbale et non verbale.

Organisation de la prise de parole

Afin que chacun.e puisse s'exprimer et être entendu.e, choisir, avec le groupe et en début de séance, le mode de prise de parole à adopter : lever la main ? Bâton de parole ?, etc.

Créer un climat d'échange respectueux et ouvert

Des règles peuvent être établies avec les enfants avant de démarrer les échanges et revues à chacune des séances suivantes. Peuvent y figurer :

- S'abstenir d'émettre des jugements de valeur
- Se limiter à évaluer les actions et non les personnes
- Respecter la confidentialité des échanges lorsque des éléments à caractère personnel sont partagés
- Utiliser des termes non jugeants et non stigmatisants vis-à-vis de ses camarades et des idées émises
- Écouter l'autre
- Être disposé.e à ce que les autres aient des avis et points de vue différents des siens
- Respecter l'avis de l'autre, même lorsqu'il diffère du mien
- Parler en « je » (« je pense... », etc.)
- Lors de la narration de situations de discrimination vécues, inviter chacun.e à narrer les **faits** sans *lecture d'intention*, c'est-à-dire à raconter les faits en se basant sur ce qui a été vu et/ou entendu (sans indiquer l'intention supposée de l'une ou l'autre des personnes impliquées).
- Porter un regard critique sur les faits, les choses et non les personnes. Ainsi, pour marquer son désaccord, utiliser « Je ne suis pas d'accord avec ton idée ! » plutôt que « Je ne suis pas d'accord avec toi ! ».

Souplesse et adaptation

Garder à l'esprit que l'atteinte des objectifs généraux et spécifiques de l'outil se fera en tenant compte des spécificités du groupe animé et donc en adaptant la méthode, les supports photos, vidéos, etc. et le langage aux spécificités du public (âge moyen, niveau scolaire, maîtrise de la langue française, etc.).

Processus préconisé pour mener l'animation

Utiliser les mots des enfants

À plusieurs reprises au cours des activités proposées dans l'outil, les enfants seront invité.e.s à exprimer (ou exprimeront spontanément) ce qui les étonne, les surprend (ces étonnements laissent deviner les stéréotypes présents chez l'enfant qui les exprime). Il est important de veiller à les laisser s'exprimer avec leurs propres mots ou à valider auprès de celle/celui qui s'exprime

l'utilisation d'un mot qui lui serait suggéré par d'autres, ceci afin de rester au plus près de la vision des enfants.

Exemple : Dans le jeu *Divers'séki?* il est important de ne pas présager des stéréotypes qui seraient dans le chef des enfants et provoqueraient leur étonnement en apprenant qui est (ou ce que fait) la personne représentée sur la photo. Il est important d'attendre qu'elles/ils expriment les raisons de leur étonnement car elles pourraient être autres que ce à quoi la personne menant l'animation pense. Or, leur étonnement (et donc le stéréotype qui en est à l'origine) peut être tout autre que ce à quoi l'on s'attendrait.

En fin d'activité :

Encourager les enfants à continuer à être vigilant.e.s aux stéréotypes et discriminations qui se présenteront à elles/eux au quotidien et à s'entraîner à utiliser les outils d'analyse et de changements qu'elles/ils auront découverts au cœur de l'une ou l'autre activité (à partir de l'Étape 3). Ainsi, ces stéréotypes et situations de discriminations pourront être partagés, voire analysés, lors la séance de travail suivante. En effet, il peut être intéressant, de prendre le temps d'analyser et étudier les situations amenées (soit de manière individuelle, soit en grand groupe, si l'enfant qui amène la situation est d'accord de la communiquer à l'ensemble du groupe).

Précautions concernant l'activité *Divers'séki?* :

Au cours ou à l'issue du jeu, faire remarquer que toutes les personnes ayant les mêmes caractéristiques ou étant dans une situation de handicap similaire ne réussissent pas toutes à réaliser les mêmes choses, les mêmes exploits... Mais bien indiquer que cela est possible et que donc, lorsqu'on rencontre une personne, qu'elle soit en situation de handicap ou pas, il est bon de se rappeler qu'en fait, on ne peut pas vraiment connaître ses aptitudes, goûts, compétences et capacités en se basant sur la lecture que nous faisons de son corps.

Il est également important, à l'issue de ce jeu, d'indiquer aux enfants que l'on peut réussir sa vie sans être « au top » ou sans passer dans tous les médias, ni être sur scène. La réussite est définie par chaque individu et peut prendre autant de formes qu'il y a d'individus.

Fiche théorique - Définitions

1. Les stéréotypes

Définition

« Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personnes » — Leyens, Yzerbijt & Schadron, 1996

Notions théoriques

Au cours d'une activité, lorsque la notion de stéréotype est abordée :

- Mettre en évidence aux yeux des enfants que, de manière générale, les **stéréotypes** sont des idées véhiculant des croyances **au sujet d'un groupe de personnes ayant une caractéristique commune** (ici, une caractéristique physique).
- Mettre en évidence le fait qu'en général, les stéréotypes ont une forme du type :

Groupe + Verbe + Complément

Exemples : Les personnes âgées marchent lentement / les blondes sont bêtes / les enfants sont gentils

1. Groupe = ensemble de personnes ayant au moins une caractéristique (ici, physique) commune. **Exemples :** Les personnes âgées : ici, la caractéristique commune est l'âge.

2. Verbe = verbe d'action, d'état ou autre annonçant une compétence, un travers, une capacité, un devoir, un droit, une tendance, une possibilité, etc. Ici : marchent.

Exemples :

- sont / ne sont pas
- font / ne font pas
- peuvent / ne peuvent pas
- aiment / n'aiment pas
- portent / ne portent pas,
- etc.

3. Complément = information(s) qui complète(nt) la phrase, l'idée. Ici : lentement

- Mettre en évidence le fait que **les idées se situent dans nos têtes** et que, de l'extérieur, on ne voit pas les idées d'une personne. On peut plus ou moins en prendre connaissance à travers ses actes et ses dire.
- Mettre en évidence le fait que les stéréotypes sont des généralisations et qu'ils sont donc vrais concernant certaines personnes du groupe concerné et faux concernant les autres personnes du même groupe. On ne devrait donc pas les prendre pour une vérité absolue.
- Mettre en évidence que les idées d'une personne (et donc ses stéréotypes) peuvent évoluer, changer, être déconstruites.
- Mettre en évidence que tout le monde utilise des stéréotypes, que cela est normal et lié au fonctionnement de notre cerveau (voir Fiche *Pourquoi utilisons-nous des stéréotypes ?*, p. 23).

Remarque :

Cet outil se focalisera sur les stéréotypes **corporels** (en lien avec l'un.e ou l'autre aspect/partie du corps) et les discriminations s'appuyant sur des stéréotypes corporels liés au *sexe*, à la *corpulence*, à la *pigmentation de la peau* ou des *yeux* et aux *situations de handicap*.

2. L'attitude

Définition

Une attitude est « *Une tendance psychologique exprimée en évaluant une entité particulière avec un certain degré de faveur ou défaveur* », — Eagly & Chaiken (1993).

En parlant d'attitude, il s'agira donc de voir si la personne est favorablement ou défavorablement disposée à vivre une certaine situation (imaginée), avec un certain type de personne.

Notions théoriques :

- Mettre en évidence aux yeux des enfants que l'attitude est adoptée par anticipation : lorsqu'on s'imagine vivre une situation donnée avec une personne « théorique » alors que la situation ne s'est pas encore réellement présentée
- Pour déterminer l'attitude d'une personne vis-à-vis d'une situation donnée, on peut, par exemple, se poser l'une des questions suivantes :
 - La personne est-elle favorable ou non à l'idée de vivre cette situation avec une personne qui... ?
 - En s'imaginant cette situation, la personne se dira-t-elle plutôt : « C'est **OK** pour moi, je suis favorable à l'idée de vivre cette situation avec une personne qui... ! » OU « Ce n'est **PAS OK** pour moi, je suis défavorable à l'idée de vivre une telle situation avec une personne qui... ! ».

Exemple : En randonnée, Martine adore marcher d'un pas rapide. Lorsqu'elle s'imagine aller faire de la randonnée en compagnie d'une personne qui marche lentement, très lentement, elle se dit plutôt : « Ce n'est **PAS OK** pour moi, je suis tout à fait défavorable à l'idée de faire de la randonnée avec une personne qui marche très lentement ! ». Martine

a donc une attitude tout à fait défavorable à l'idée de faire de la randonnée avec une personne qui marche lentement.

- Connaître l'attitude adoptée par une personne, à l'idée de vivre une situation donnée, permet de se faire une idée de la réaction / du comportement possible de cette personne si elle était réellement amenée à vivre cette situation, mais ne permet pas de savoir avec certitude quelle sera la réaction de cette personne.

Exemple : Sachant que Martine a une attitude tout à fait défavorable à l'idée de faire de la randonnée avec une personne qui marche lentement, on peut supposer que si quelqu'un dont Martine pense qu'elle/il marche lentement, l'invitait à faire de la randonnée, Martine refuserait cette invitation. Mais non ne pouvons pas être certain.e que Martine la refusera.

Dans cet outil, nous utiliserons la gradation suivante concernant les attitudes possibles :

- Attitude tout à fait défavorable à l'idée de...
- Attitude défavorable, à l'idée de...
- Attitude neutre ou indifférente, à l'idée de...
- Attitude plutôt favorable, à l'idée de...
- Attitude tout à fait favorable, à l'idée de...

3. L'évaluation

Définition

Par évaluation nous entendrons le fait de *prendre en compte, de mettre en balance, différents éléments afin d'évaluer une personne et de déterminer si cette personne (dont on pense que...) est une « bonne » ou une « mauvaise » personne avec laquelle vivre la situation dont il est question.*

Exemple : Si Jeanne, dont Martine pense qu'elle marche très lentement, souhaite s'inscrire à une randonnée organisée par Martine, il est probable que Martine évalue négativement Jeanne : « Non, Jeanne est une "mauvaise" personne avec laquelle faire une randonnée ! ».

Notions théoriques

- Mettre en évidence que l'évaluation se fait au moment où la situation a réellement lieu et est concrète, effective et qu'une personne précise, réelle et non théorique, est concernée.
- Mettre en évidence que la personne qui évalue peut se servir de différents éléments pour réaliser son évaluation : valeurs, stéréotypes, idées, attitude de départ à l'idée de vivre la situation avec une personne qui..., des faits (vérifiés), nature de la relation avec la personne évaluée, etc.

4. Le(s) résultat(s)

Définition

Le résultat est un comportement, une action que l'on peut voir et/ou entendre.

Le résultat est le fruit de l'évaluation. L'évaluation oriente les résultats.

Exemples :

ÉVALUATION	==>>	RÉSULTAT (= action que l'on peut voir, entendre)
Positive : « Oui, Jeanne est une « bonne » personne avec laquelle faire une randonnée ! »		Martine accepte que Jeanne s'inscrive et qu'elle participe à la randonnée
Négative : « Non, Jeanne est une « mauvaise » personne avec laquelle faire une randonnée ! »		Martine refuse que Jeanne s'inscrive et qu'elle participe à la randonnée

Remarque : Seront uniquement considérées comme des *résultats* les actions que l'on peut *voir et/ou entendre* et non pas ce qui est pensé, ressenti et que nous ne pouvons donc ni voir, ni entendre.

5. La discrimination

Définition

Fait d'agir (action que l'on peut voir/entendre) vis-à-vis d'une personne « X » en fonction d'une évaluation basée **uniquement** sur l'attitude de départ de l'évaluateur.trice et les **stéréotypes**, qui lui seront venus à l'esprit concernant le **groupe** auquel elle/il associe « X ».

L'action discriminante envers autrui est donc une action qui ne se base pas sur « *l'identité réelle de la personne que l'on a face à soi, ni même sur ses capacités, compétences, goûts et traits de caractère réels et personnels* », mais bien sur l'attitude que l'on a adoptée (avant même que la situation ne se présente) et sur les généralisations (stéréotypes) qui viennent à l'esprit concernant le groupe auquel on associe cette personne.

Exemple :

- Si **Martine refuse que Jeanne s'inscrive et qu'elle participe à la randonnée** (= action que l'on peut voir et entendre), cela est lié à **l'évaluation** négative qu'elle aura faite de Jeanne.
- Si **l'évaluation** faite par Martine se base uniquement sur le fait qu'elle associe Jeanne au groupe de **personnes âgées**, qu'elle pense que les **personnes âgées marchent lentement** (= stéréotype) ET qu'elle est **défavorable** à l'idée de faire une randonnée avec une personne qui marche lentement (attitude), alors le résultat est bel et bien de la discrimination.

Pour que le résultat, l'action de Martine ne soit pas de la discrimination, il aurait fallu qu'elle tienne compte d'autres éléments pour alimenter sa réflexion : des tests.

Remarque : Le processus mental menant à la discrimination sera détaillé dans le cadre de l'activité pédagogique *Le Monstre a dit...* et analysé plus en profondeur au fil des autres activités de l'outil.

6. Test(s) et les 4 clés du changement

Pour éviter la discrimination, autrement dit, pour éviter que le **résultat** ne soit orienté **que** par les **stéréotypes** et **attitudes de départ**, il faut reprendre les rênes du processus mental et amener d'autres éléments sur lesquels appuyer l'évaluation qui sera faite de la personne/situation. Il faut faire des **tests** (des vérifications). Ces tests peuvent se faire à plusieurs niveaux. Voici quelques outils à notre disposition pour réaliser ces tests et tenter d'éviter ou d'enrayer la discrimination. Nous les appellerons *les 4 clés du changement*.

- **CLÉ N° 1 : Vérifier au niveau du stéréotype :**
Est-ce que vraiment chaque personne du groupe sur lequel porte le stéréotype correspond au stéréotype ? Peut-être peut-on chercher à s'informer ou à rencontrer des personnes du groupe concerné afin de répondre à cette question.
- **CLÉ N° 2 : Vérifier au niveau de la correspondance entre stéréotype et réalité :** est-ce que la personne que j'évalue là correspond vraiment au stéréotype que j'ai concernant le groupe auquel je la rattache ? Pour vérifier, on peut échanger avec la personne, lui poser des questions, se renseigner à son sujet, etc.
- **CLÉ N° 3 : Vérifier au niveau de l'attitude adoptée :**
Pourrait-on, sans danger, sans risque, adopter une autre attitude à l'idée de vivre la situation dont il est question ?
- **CLÉ N° 4 : Se demander :**
« Et si la personne correspond vraiment au stéréotype, en quoi la présence d'une telle personne empêcherait-elle la situation de se dérouler correctement ? Pourrait-on adapter quelque chose à la situation afin que, malgré cette correspondance au stéréotype, la situation se passe au mieux ? »

Remarque :

Il est possible que le **résultat** suite au test soit le même que ce qu'il aurait été sans test. Mais le fait qu'il y ait eu test fait qu'il ne s'agira alors pas de discrimination puisque d'autres éléments que les stéréotypes et attitudes de départ auront orienté l'évaluation et donc le résultat.

Exemple : Si Martine, ayant utilisé la clé n° 2 (par exemple) en prenant le temps d'aller marcher avec Jeanne durant 1/2 heure afin de voir quelle est vraiment sa vitesse de marche, conclut que Jeanne marche lentement, le résultat sera le même que sans test : Martine refusera que Jeanne s'inscrive et participe à la randonnée. Mais ici, il ne s'agira pas de discrimination, puisque l'évaluation se sera basée sur des faits, des tests et sur les aptitudes réelles (et non plus supposées) de Jeanne.

Fiche « Pourquoi utilisons-nous des stéréotypes ? »

À chaque instant, notre cerveau reçoit de nombreuses informations concernant « l'extérieur » de notre personne. Ces informations lui sont amenées par nos 5 sens, sans même que nous ne nous en rendions compte. C'est l'analyse de ces informations qui permet à notre cerveau de décider si nous sommes en sécurité ou pas. Tant que notre cerveau estime que nous sommes en sécurité, il fait en sorte que nous recevions ces informations « anodines » sans nous en apercevoir, de manière inconsciente. Nous pouvons ainsi rester concentré.e.s sur le fil de nos pensées, le cours de nos activités, etc.

Si une information parvenant à notre cerveau indique qu'un danger potentiel pour notre personne est présent, alors notre cerveau nous alerte du danger et attire notre attention pour que nous prenions conscience de ces informations indiquant le danger potentiel (sirène d'ambulance, odeur de brûlé, cris, etc.) et que nous puissions prendre les rênes, analyser consciemment ces informations, vérifier si le danger est ou non réel et, si nécessaire, que nous nous mettions à l'abri du danger (fuite, défense, etc.).

Dans certaines situations, notre survie dépend de la rapidité avec laquelle notre cerveau donnera l'alerte. Il est donc important qu'il puisse analyser rapidement chacune des informations qui lui parvient et identifier en une fraction de seconde un problème pouvant nécessiter un passage à l'action rapide pour se mettre hors de danger.

Pour parvenir à cela, notre cerveau a mis en place un système d'idées simples grâce auxquelles il peut rapidement savoir/décider si une chose, une personne ou une situation représente un danger potentiel ou pas. On pourrait schématiser le fonctionnement de ce système ainsi : tel signal = Danger / tel autre signal = Sécurité.

C'est ainsi que, lorsque le cerveau reçoit un signal visuel « flammes » + un signal olfactif « odeur de brûlé », il associe ces signaux à DANGER. Il nous alerte alors en amenant ces informations à notre conscience afin que nous puissions consciemment prendre les rênes, analyser plus finement la situation (ex. : vérifier s'il s'agit d'un feu contrôlé ou pas) et, si nécessaire, nous mettre en sécurité (ex. : sortir du bâtiment, appeler les pompiers, etc.). Généralement, lorsque nous prenons conscience du danger, nous approfondissons l'analyse à partir d'éléments plus nuancés que les idées et associations simples ayant servi à la première analyse (inconsciente).

Analyser consciemment et finement TOUTES les informations qui nous parviennent (les informations « anodines » et les informations indiquant un danger potentiel) serait épuisant pour nous, voire impossible tant le nombre d'informations reçues à chaque instant est élevé. Aussi, un

premier niveau d'analyse s'opère-t-il automatiquement, sans que nous n'ayons à nous en occuper consciemment et ne nous alerte que concernant les informations (pouvant indiquer qu'il y a danger) à analyser plus en détail.

Le problème est que, de nombreuses fois, alors nous avons été alerté.e.s, que nous prenons les rênes pour analyser plus finement, nous utilisons quand même, par facilité et sans en avoir conscience, des idées et associations simples (telles que des stéréotypes et préjugés) et faciles à utiliser pour analyser les situations/les personnes et décider si la situation/ la personne qui se présente est « bonne » ou « mauvaise » pour nous. Nous oublions alors de vérifier (tester) ce que la situation/la personne est réellement.

C'est donc par facilité que nous utilisons des stéréotypes car ils nous permettent, à partir d'idées toutes faites, d'analyser le réel (situations, personnes), sans avoir à nous fatiguer à prendre en compte toute une série d'éléments plus nuancés, ce qui exigerait que nous fassions plus d'efforts pour mener notre analyse.

Partenariats - collaborations - bailleurs de fonds

Nos partenaires

- Le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI)
- La Commune d'Ixelles (Égalité des chances, Instruction publique)

Membres du comité d'avis

- BACKELJAU Vincent, enseignant
- BOUCHAREB Asma, responsable de l'accueil temps libre
- ÉTIENNE Carol, enseignante
- GALERIN Annie, conseillère pédagogique,
- MUKENDI Ritchi, éducateur
- PUISSANT Hamel, formateur (CBAI)

Lieux ayant accueilli la recherche-action et/ou les testings

- École du Bois de la Cambre (Ixelles)
- Groupes de l'extrascolaire des écoles n^{os} 7 ET 8 (Ixelles)
- Groupe scolaire des Étangs (Ixelles)
- École communale Clair-Vivre (Évère)
- École L'Aubier (Évère)
- Mondial sport et culture (Schaerbeek)
- École des devoirs de Koekelberg
- La Maison en couleur (Koekelberg)
- Le compas (Anderlecht)
- A.M.O. La gerbe (Schaerbeek)

Correction orthographique

- Marie-Hélène Billwatsch

Bailleurs de fonds

Avec le soutien de la Commission communautaire française - Service de la Cohésion sociale et dans le cadre du projet plan Culturel pour Bruxelles



Avec le soutien de Madame la Bourgmestre Dufourny, de Romain De Reusme, Échevin de la Solidarité-Égalité des Chances et des membres du Collège des Bourgmestre et Échevins de la commune d'Ixelles



Avec le soutien du Service public régional de Bruxelles



Remerciements

Madame Morias
Annie Galerin
Emmanuelle Caspers
Nancy Brakmans
Laurence Moernaut
Aurélie Fabel
Céline Lorand
Élisa Groppi
Valentine De Brouwer
Frédéric Bulcke
Aurélie (P3)
Charlotte (P4)

Julie Rossini
Steve Huyghe
Élodie Kempnaer
Annick De Loose
Hayat El Aroud
Valérie Bacquie
Juliette Damien
Fabian (AMO La gerbe)
Carol Étienne
Hamel Puissant
Asma Bouchareb
Ritchi Mukendi

Vincent Backeljau
Change a.s.b.l. et ses membres
Ken Ndiaye
Sylvain Leroux
Julien Bosuma
Joris Krawckzicz
Frank Signoret
Lucie Caouder
Marie-Hélène Billwatsch
David Cordonnier

Merci à toutes et à tous pour votre confiance et votre ouverture !

Un merci tout spécial et emplis de gratitude à chacun.e des enfants avec lesquels nous avons pu concevoir et tester les activités de l'outil.

Merci à nos soutiens financiers !

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Avec l'appui des épargnant.e.s de la Banque Triodos

Triodos  Bank

Avec le soutien du Parlement francophone bruxellois



Avec le soutien et la participation du Centre Bruxellois d'Action Interculturelle



Bibliographie, sitographie & filmographie générales

I. Histoires pour se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre

1) Pigmentation de la peau

Films

Asante Amma, *Belle*, Royaume-Uni, 2013, 1 h 44 (Biopic/Drame, à partir de **11 ans**)

Henry Wilson Michael, *Réconciliation, le miracle de Mandela*, USA, 2010, 1 h 28 (Documentaire, à partir de **11 ans**)

Eastwood Clint, *Invictus*, USA, 2010, 2 h 12 (Biopic/Historique, à partir de **10 ans**)

Melfi Theodore, *Les figures de l'ombre*, USA, 2017, 2 h 06, (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Roschdy Zem, *Chocolat*, France, 2016, 2 h (Biopic/Drame, à partir de **12 ans**)

Livres

Livres de réflexion, documentaires

Billioud Jean-Michel, Barthe Hugues, *Mais pourquoi y a-t-il plusieurs couleurs de peau*, 2011, Le petit musc, 24 p. (Album, à partir de **3 ans**)

Billioud Jean-Michel, Gueyfier Judith, *Martin Luther King : sa vie, ses combats, ses paroles*, 2012, Bayard jeunesse, 61p. (Documentaire, à partir de **10 ans**)

Diallo Muriel et Pénard Marilyn, *Nelson Mandela, libre corps et âme*, 2017, À dos d'âne, 2017, 48 p. (Documentaire, à partir de **8 ans**)

Frier Raphael, *Martin et Rosa : Martin Luther King et Rosa Parks, ensemble pour l'égalité*, Rue du monde, 51 p. (Documentaire, à partir de **9 ans**)

Wlodarczyk Isabelle, *Des blanches et des Noires, pas de pause dans la ségrégation*, 2016, Oskar jeunesse, 43 p. (Album, à partir de **9 ans**)

Histoires à lire ou à raconter

Agostini Sara et Tonin Marta, *Dis-moi pourquoi, nous n'avons pas la même couleur de peau*, 2010, Cyel éditions, 24 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Alibeu Géraldine et Guilloppé Antoine, *Quelle est ma couleur*, 2003, La joie de lire, 36 p. (Album, à partir de **5 ans**)

Biondi Gislaine, *Tamina couleur soleil*, 2001, Gautier Langerau éditions, 32 p. (Album, à partir de **5 ans**)

David François, *Les enfants de la lune et du soleil*, 2000, Motus, 32 p. (Album, à partir de **5 ans**)

Diallo Muriel, *Yozakura, la fille du cerisier*, 2012, Vents d'ailleurs, 32 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Kalouaz Ahmed, *Les enfants de l'exil : de l'île de la Réunion à la Creuse*, Oskar jeunesse, 2016, 112 p. (Roman, à partir de **12 ans**)

Keraval Gwen, *Réveillon en sous-sol*, 2003, Magnard Jeunesse, 48 p. (Roman, à partir de **7 ans**)

Lenain Thierry et Durand Delphine, *Vive la France!*, 2012, Nathan, 32 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Mandelbaum Pili, *Noire comme le café, blanc comme la lune*, 1990, L'école des loisirs, 32 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Roger Martin, *Ku Klux Klan*, 2011, Oskar jeunesse, 128 p. (Roman, à partir de **12 ans**)

Saint-Mars Dominique et Bloch Serge, *Max et Koffi sont copains*, 2004, Calligramme, 45 p. (B.D., à partir de **8 ans**)

Serre Alain, *Mandela, l'Africain multicolore*, 2014, Rue du monde, 68 p. (Album, à partir de **10 ans**)

Silei Fabrizio et Quarello Maurizio A.C., *Le bus de Rosa*, 2011, Sarbacane, 2011, 38 p. (Album, à partir de **9 ans**)

Winter Jonah et Roca François, *Mohamed Ali, champion du monde*, 2015, Albin Michel, 37 p. (Album, à partir de **7 ans**)

Wlodarczyk Isabelle, *L'arbre aux fruits amers*, 2012, Oskar jeunesse, 144 p. (Roman, à partir de **12 ans**)

2) Genre et transgenre

Films

Adreus Mark, *Rebelle*, USA, 2012, 1h35 (Animation/aventure, à partir de **7 ans**)

Al-Mansour Haifaa, *Wadjda*, Arabie saoudite/Allemagne, 2012, 1h38 (À partir de **10 ans**)

Berliner Alain, *Ma vie en rose*, Belgique, 1997, 1h28 (Comédie dramatique, à partir de **8 ans**)

Daldry Stephen, *Billy Elliot*, Grande-Bretagne, 2000, durée 1h50 (Comédie dramatique, à partir de **11 ans**)

Sciamma Céline, *Tomboy*, France, 2011, 1h22 (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Livres

Livres de réflexion, documentaires

Beauvois Delphine et Cantais Claire, *On n'est pas des poupées*, 2014, La ville brûlée, 56 p. (Album à partir de **4 ans**)

Beauvois Delphine et Cantais Claire, *On n'est pas des super héros*, 2014, La ville brûlée, 32 p. (Album, à partir de **4 ans**)

Beauvois Delphine et Cantais Claire, *Ni poupées, ni superhéros! Mon premier manifeste antisexiste.*, 2015, La ville brûlée, 56 p. (Album, à partir de **4 ans**)

Cantais Claire, *Mon super cahier d'activité anti-sexiste*, 2015, La ville brûlée, 56 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Gravel Élise, *Tu peux*, 2018, La courte échelle, 24 p. (Album, à partir de **3 ans**). Téléchargeable sur <http://elisegravel.com/livres/pdf/>

Louart Carine, *Filles et garçons, la parité à petits pas*, 2008, Acte sud junior, 79 p. (Documentaire, à partir de **9 ans**)

Louart Carine, *Filles et garçons, la parité à très petits pas*, 2015, 44 p. (Documentaire, à partir de **6 ans**)

Le Rocher Marie-Ange, *Ces femmes qui changent le monde*, 2013, Ronds dans l'O, 61 p. (Documentaire, à partir de **6 ans**)

Mirza Sandrine et Maroger Isabelle, *En avant les filles! Débats et portrait!*, 2012, Nathan, 96 p. (Documentaire, à partir de **12 ans**)

Histoires à lire ou à raconter

Browne Anthony, *À calicochon*, 2010, Kaleidoscope, 38 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Bruel Christian, Galland Anne, Bozellec Anne, *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, 2014, Thierry Magnier éditions, 72 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Errera Égal et Wauters Julia, *Le rire de Milo d'Égal*, 2009, Acte Sud Junior, p. 96 (Roman, à partir de **9 ans**)

Guilbert Natacha, et Sintès Anne-Soline, *Le rêve au bout des doigts*, 2016, Les P'tits Bérets, 36 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Hense Nathalie et Ilya Green, *Mare du rose*, 2009, Albin Michel Jeunesse, 42 p. (Album, à partir de **5 ans**)

Honoré Christophe et Guilloppé Antoine, *Je ne suis pas une fille à papa*, 1998, Thierry Magnier éditions, 77 p. (Roman, à partir de **9 ans**)

Kamp Anne et Ogilvie Sara, *La Pire des princesses*, 2013, Milan, 32 p. (Album, à partir de **4 ans**)

Lewis Brown Tami, *L'incroyable exploit d'Élinor*, 2011, Albin Michel, 40 p. (Album, à partir de **8 ans**)

3) Morphologie

Films

Castagnetti Alexandre, *Tamara, la revanche d'une ronde*, France, 2015, 1h 40 (Comédie, à partir de **12 ans**)

Deville Bruno, *Bouboule*, Belgique/Suisse, 2014, 1h 24 (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Livres

Histoires à lire ou à raconter

Bernard Frédéric et Roca François, *Le pompier de Lilliputia*, 2009, Albin Michel, 36 p. (Album, à partir de **8 ans**)

De Kockere Geert et Vermeire Kaatje, *La grande dame et le petit garçon*, 2010, Rouergue, 36 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Giuseppi Claire et Armagnac Juliette, *L'enfant et l'hirondelle*, 2007, Arphilvol, 96 p. (Roman, à partir de **8 ans**)

Hallström Lasse, *Gilbert Grape*, USA, 1993, 1h58 (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Grelaud Benoît, *P'tit gros*, 2017, Fleurus, 300 p. (Roman, à partir de **12 ans**)

Sejung Kim, *Le débardeur rouge*, 2009, Talents Hauts, 24 p. (Album, à partir de **4 ans**)

Smadja Brigitte, *Le ventre d'Achille*, 2003, L'École des loisirs, 53 p. (Roman, à partir de **6 ans**)

4) Situation de handicap

Films

Chechik Jeremiah S., *Benny and Joon*, USA, 1993, 1h 38 (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Grand corps malade, Idir Medhi, *Patients*, France, 1h 50 (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Frey Jacob, *The present*, Allemagne, 2014, 4 min (Court-métrage d'animation, à partir de **7 ans**)

Hallström Lasse, *Gilbert Grape*, USA, 1993, 1h 58 (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Ringer Yves et Olivier, *Les oiseaux de passage*, Belgique, 2015, 1h 24 (Comédie dramatique, à partir de **9 ans**)

Tavernier Nils, *De toutes nos forces*, 2014, 1h 29 (Comédie dramatique, à partir de **8 ans**)

Toledano Éric, *Intouchable*, France, 2011, 1h 52 (Comédie dramatique, à partir de **10 ans**)

Livres

Livres de réflexion, documentaires

Baussier Sylvie et Rossan Olivier, *Un copain pas comme les autres*, 2000, La Martinière jeunesse, 105 p. (Documentaire, à partir de **11 ans**)

Baussier Sylvie et Boisteau Manu, *Vas-y! Handicap ou pas*, 2001, Syros, 56 p. (Documentaire, à partir de **6 ans**)

Histoires à lire ou à raconter

Castelle Hélène et Arbona Marion, *La petite fille à la jambe de bois*, 2011, 400 Coups jeunesse, 36 p. (Album, à partir de **5 ans**)

Cardier Florence et Girel Stéphane, *Qui est Laurette?*, 1999, Nathan Jeunesse, 32 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Gillot Laurence, *Coup de foudre*, 2002, Bayard Jeunesse, 72 p. (Roman, à partir de **10 ans**)

Kollender Sandra et Cantais Claire, *Pas si différents*, 2015, La ville brûlée, 48 p. (Album, à partir de **4 ans**)

Moka et Bonameau Isabelle, *Le poisson dans le bocal*, 2001, L'école des loisirs, 47 p. (Roman, à partir de **7 ans**)

5) Cheveux

Livre

Nsafou Laura, *Comme un million de papillons noirs*, 2018, Cambourakis, Paris.

Film

Cherry M. A., *Hair Love*, 2019, États-Unis, 6 min 47 (Court-métrage d'animation)

6) Tolérance, en général

Films

Ocelot Michel, *Azur et Asmar*, France, 2006, 1h 39 (Film d'animation, à partir de **6 ans**)

Ocelot Michel, *Dilili à Paris*, France, 2006, 1h 35 (Film d'animation, à partir de **6 ans**)

Livres

Livres de réflexion, documentaires

Bioret Stéphanie et Godefroy Julie, *Le Monde arabe des enfants : 64 pages de jeux pour découvrir le monde arabe et sa culture*, 2011, Bonhomme de Chemin, 64 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Bioret Stéphanie, Bioret Hugues et Godefroy Julie, *Le Maroc des enfants : 64 pages de jeux pour découvrir le Maroc et sa culture...* 2011, Bonhomme de Chemin, 64 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Daeninckx Didier et Ferrandez Jacques, *Nos ancêtres les pygmées*, 2009, Rue du Monde, 44 p. (Album, à partir de **8 ans**)

Dumont-Le Cornec Elisabeth, *Les religions du monde racontées aux enfants*, 2015, La Martinière Jeunesse, 140 p. (Doc, à partir de **8 ans**)

Giry Annie et Pilorget Bruno, *Les enfants de l'espoir pour un monde plus solidaire d'Annick*, 2016, Harmonia Mundi, 64 p. (Documentaire, à partir de **9 ans**)

Le Quellec Jean-Loïc et Cantais Claire, *On est pas au centre du monde*, 2018, La ville brûlée, 40 p. (Album, à partir de **4 ans**)

Mirza Sandrine et Le Duo, *Paix, 40 artisans de paix*, 2017, Gallimard jeunesse [Bam!], 96 p. (à partir de **10 ans**)

Mizielinska Daniel et Aleksandra, *Cartes*, 2012, Rue du monde, 108 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Mizielinska Daniel et Aleksandra, *Cartes : le grand carnet d'activités*, 2014, Rue du monde, 108 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Obama Barak et Long Loren, *Of thee I sing : lettre à mes filles*, 2011, De La Martinière Jeunesse, 40 p. (Album, à partir de **7 ans**)

O'Brian Perry E. Et Anne S., *Après Gandhi. Un siècle de résistance non violente*, 2010, FDS Le sorbier, 176 p. (Documentaire, à partir de **10 ans**)

Ommer Uwe, Mistral Laure et De Monsabert Anne-Sophie, *Histoires d'enfants des 5 continents*, 2011, Albin Michel, 240 p. (Documentaire, à partir de **10 ans**).

Parr Todd, *Tous différents*, 2006, Bayard Jeunesse, 36 p. (Album à partir de **3 ans**)

Phelippeau Marie Laure et Mizielinska Aleksandra, *Cartes*, 2018, Rue du monde, 108 p. (Album, à partir de **6 ans**)

Spier Peter et Poslaniec Christian, *Sept milliards de visages*, 2009, L'école des loisirs, 45 p. (Album à partir de **7 ans**)

Ylla-somers Christophe et Pommaux Yvan, *Nous, notre histoire*, 2014, L'école des loisirs, 93 p. (Documentaire, à partir de **9 ans**)

La collection : *Personnages* des éditions *Quelle Histoire* : Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela, Rosa Parks, Marie Curie, Coco Chanel, Jeanne d'Arc... (Documentaire, à partir de **8 ans**)

La collection : *Non*, des éditions L'école des loisirs : Rosa Parks, Aimé Césaire, Nelson

Mandela, Olympe de Gouge, Marie Curie, Simone Veil, Émile Zola, Harvey Milk, Angela Davis, Gandhi... (Documentaire, à partir de **9 ans**)

Histoires à lire ou à raconter

Ben Kemoun Hubert et Joffre Véronique, *Machin-Truc-Chouette*, 2011, Rue du Monde, 2011, 32 p. (Album, à partir de **7 ans**)

II. Bibliographie à destination des personnes

menant les animations

1) Pigmentation de la peau

Études et articles

Andrieu Bernad, *Bronzage : Une petite histoire du Soleil et de la peau*, 2008, Éditions du CNRS, 128 p.

Bilé Serge, *Blanchissez-moi tous ces nègres*, 2010, Éditions Pascal Galodé, 150 p.

Vidéos

Mina Sony Michel, *Décapante beauté noire*, 2012, LA CATHODE, Regards2banlieu TV, 10 min 48. En streaming sur : <https://www.youtube.com> (consulté le 06/09/2018)

Documents pédagogiques

Coopération Éducation Culture ONG, *Des clichés en Noir et Blanc*, 25 p. (Livret pédagogique)

2) Genre et transgenre

Études et articles

Adriaenssens A., Gavray C., *UNE FILLE = UN GARÇON? Identifier les inégalités de genre à l'école pour mieux les combattre*, 2010, L'Harmattan, 176 p.

Documents pédagogiques

Association F3E: *Genre et développement* (Fiches pédagogiques). Téléchargeable sur : http://www.genreenaction.net/IMG/pdf/fiches_pedagogiques.pdf (consulté le 03/09/2018)

Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes, *Garçon ou fille... un destin pour la vie ? Belgique, 1830–2000*, 2009, 68 p. (Dossier pédagogique pour enseignant.e.s). Téléchargeable sur <http://www.egalite.cfwb.be> (consulté le 03/09/2018)

Ducrot Véronique et Leroy Véronique, *La poupée de Timothée et le camion de Lison, un guide d'observation des comportements des professionnel.le.s de la petite enfance, envers les filles et les garçons*, 2012, Centre suisse de compétences pour les droits humains, 67 p. (Livret pédagogique). Téléchargeable sur www.2e-observatoire.com/downloads/livres/brochure14.pdf (consulté le 03/09/2018)

FWB, *Girls day, boys day*, 11 p. (Livret pédagogique). Téléchargeable sur : <http://www.gdbd.be/index.php?id=9689> (consulté le 03/06/2018)

Vidéos

Égalité cfwb, *Fille-garçons, une même école*, 2009 (Colloque organisé par la Direction de l'Égalité des Chances et l'Enseignement à Distance du Ministère de la Communauté française de Belgique). En streaming sur : <http://www.youtube.com/watch?v=m57LSLdyY84&feature=youtu.be> (consulté le 03/09/2018)

3) Morphologie

Études et articles

De Saint Pol Thibault, avril 2009, « Surpoids, normes et jugements en matière de poids : comparaisons européennes », *Population et sociétés*, n° 455, 4 p. Téléchargeable sur : http://www.ined.fr/fichier/t_publication/1456/publi_pdf1_pes455.pdf (consulté le 04/09/2018)

Genderatwork ASBL, *Fille et garçon à l'école maternelle : reconnaître la différence pour faire l'égalité* (Brochure pédagogique). Téléchargeable sur : <http://www.genderatwork.be/wp-content/uploads/Filles-gar%C3%A7ons-maternelle.pdf> (consulté le 03/09/2018)

UNICEF, L'égalité fille et garçon (Fiches pédagogiques). Téléchargeable sur : <https://www.unicef.fr> (consulté le 03/09/2018)

Vie Féminine, *Pour une éducation non sexiste dès la petite enfance*, 2012 (Dossier de formations pour enseignant.e.s). Informations sur : <http://www.viefeminine.be/spip.php?article37> (consulté le 03/09/2018)

Sites internet

www.egalitefillesgarçons.be (consulté le 03/06/2018)

www.viefeminine.be (consulté le 01/06/2018)

Maudet Elsa, *Grossophobie médicale : «C'est une angoisse à chaque fois que je dois consulter»*, 08/01/2016, *Libération*. À lire sur : http://www.liberation.fr/france/2016/01/08/grossophobie-medicale-c-est-une-angoisse-a-chaque-fois-que-je-dois-consulter_1424927 (consulté le 04/09/2018)

Romans

Deydier Gabrielle, 2017, *On ne naît pas grosse*, Goutte d'or, 160 p. (Roman autobiographique)

Documents pédagogiques

Question Santé ASBL, *Moi, mon poids et le marché truqué des rêves organisés*, 2013, 24 p. (Livret pédagogique). Téléchargeable sur : http://questionsante.be/outils/Moi_monpoids.pdf (consulté le 03/06/2018)

Question Santé ASBL, *Obésité, les normes en question*, 2009, 20 p. (Livret pédagogique). Téléchargeable sur : <http://www.questionsante.be/outils/obesite.pdf> (consulté le 03/06/2018)

Divers

Marx Daria, Perez-Bello Eva (du collectif Gras politique), *Gros n'est pas un gros mot. Chronique d'une discrimination ordinaire*, éd. Libris, coll. Inédit, 2018.

Vidéos

Émissions Terriennes (L'actualité de la condition des femmes dans le monde), *Grossophobie : cette discrimination méconnue qui touche les personnes grosses*, TV5 monde. En streaming sur : <https://information.tv5monde.com/terriennes/>

Sites internet

www.equilibre.ca
(consulté le 03/06/2018)

www.dernierelemiroir.ca
(consulté le 03/06/2018)

www.charteanorexie.be
(consulté le 05/06/2018)

4) Situation de handicap

Études et articles

Amandine Mouillard, *Représentations sociales des élèves dits ordinaires et handicap*, 2014, Université Lille Nord de France, 63 p. (Mémoire de M2-professeur des écoles). Téléchargeable sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01109964/document> (consultée le 03/09/2018)

Detraux J.J., *Intégration de la personne handicapée et milieu éducatif*, date inconnue, Fapse, Université de Liège, 55 p. (Document power point). Téléchargeable sur : http://www.fapse.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2013-01/integration_de_la_personne_handicapee.pdf (consulté le 04/09/2018)

Dominique Houssonloge, *L'intégration des élèves porteurs d'un handicap dans l'enseignement ordinaire... enfin possible en 2009?*, 2008, UFAPEC. Téléchargeable sur <http://www.ufapec.be/nos-analyses/2908-l-integration-des-eleves-porteurs-d-un-handicap.html> (consultée le 03/09/2018)

5) Autres

Études et articles

Brozzetti Anne et Olivo Catherine, *Recherche Action Image des corps*, 2010, Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé de Nouvelle-Aquitaine, 41 p. Téléchargeable sur : <http://ddata.over-blog.com/2/42/32/99/Publications/Synthese-biblio-septembre-2010.pdf> (consulté le 03/06/2018)

Documents pédagogiques

Brozzetti, Anne et Olivo, Catherine, 2013, *Images des corps. Corps en mouvement. Corps en paroles. Corps en création*, Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé de Nouvelle-Aquitaine, 107 p. (Outil d'animation). Téléchargeable sur: <http://ddata.over-blog.com/2/42/32/99/Image-des-corps/Image-des-corps-Guide-et-activites-Fevrier-2013.pdf> (consulté le 03/06/2018)

Culture & santé ASBL, 2012, *Le corps et ses multiples facettes*, 23 p. (Livret pédagogique). Téléchargeable sur : <http://www.cultures-sante.be/nos-outils/dossiers-thematiques/320-le-corps-et-ses-multiples-facettes-n-11.html> (consulté le 03/06/2018)

Dove, *Bien dans sa peau, travailler sur l'Estime de soi*, 2012, 36 p. (Dossier de formation pour les enseignant.e.s). Téléchargeable sur : http://actiesbe.dove.com/sites/default/files/documents/Lespakket_FR_HR.pdf (consulté le 03/06/2018)

Sites internet

www.corpsetmonde.tv5.ca
(consulté le 03/06/2018)

www.stereotypes-prejuges.net
(consulté le 03/06/2018)

Question santé, 2009, *Société et vieillesse : quand la balance penche du côté de la jeunesse*, 28 p. (Livret pédagogique). Téléchargeable sur : http://www.aqq-quebec.org/docs/OutilsPartenaires/Outils/O-50_Societe_et_vieillesse2009.pdf (consulté le 03/06/2018)

UNESCO, Enseignement des droits de l'homme : sujets pouvant être abordés de la fin du primaire à la fin du secondaire », *ABC : L'enseignement des droits de l'homme dans le système scolaire*, 2012, chapitre 3, pp.49-101 (Livret pédagogique). Téléchargeable sur : <http://www.ohchr.org/Documents/Publications/ABCCChapter3fr.pdf> (consulté le 03/06/2018)

Documentaire-reportage

Stilson J., *Good Hair*, États-Unis, 2009, 1 h 36 (Documentaire / Comédie)

BELGİK MOJAİK

128, rue du Collège, 1050 Bruxelles
GSM : 0486 71 89 37 / 0484 45 22 06
Email : contact@belgik-mojaik.be
www.belgik-mojaik.be



PARTENAIRE PÉDAGOGİK

